

Deux petits enfants



Luc 1,57-58

⁵⁷ Pour Elisabeth arriva le temps où elle devait accoucher, et elle mit au monde un fils. ⁵⁸ Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur l'avait comblée de sa bonté et ils se réjouissaient avec elle.

Pour Elishèba (Elisabeth), voici venu le temps de mettre au monde un petit garçon. D'emblée l'évangile nous place autour du berceau d'un petit homme qui a quelque chose à voir avec la bonté dont le Seigneur comble une famille, un clan, un village. Il nous aura permis d'entrer dans le secret de deux annonces de naissances successives, la première au Temple, la seconde dans une simple maison de Nazareth. L'une et l'autre furent apportées par un ange du Seigneur – un messager – à un homme puis à une jeune femme, tous deux ébahis. Si proches et si semblables, ces deux naissances évoquent Dieu marquant l'Histoire des humains de sa bonté profonde et donc d'une espérance claire. Une différence entre ces deux naissances ? : la même qu'entre le ciel et la terre à l'horizon de la mer, qu'entre Dieu et l'humain, mais Dieu et l'homme qui se sont trouvés ; la même différence qu'entre l'Avent et Noël.

Le premier petit garçon reçoit le nom de Jean – les familiers voulaient l'appeler Zekharyah (Zacharie), comme son père : « le Seigneur se souvient » - oui, le Seigneur est fidèle, il se souvient de sa promesse :

Luc 1,59-66

⁵⁹ Or, le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant et ils voulaient l'appeler comme son père, Zacharie. ⁶⁰ Alors sa mère prit la parole: «Non, dit-elle, il s'appellera Jean.» ⁶¹ Ils lui dirent: «Il n'y a personne dans ta parenté qui porte ce nom.» ⁶² Et ils faisaient des signes au père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelle. ⁶³ Il demanda une tablette et écrivit ces mots: «Son nom est Jean»; et tous furent étonnés. ⁶⁴ À l'instant sa bouche et sa langue furent libérées et il parlait, bénissant Dieu. ⁶⁵ Alors la crainte s'empara de tous ceux qui habitaient alentour; et dans le haut pays de Judée tout entier on parlait de tous ces

événements. ⁶⁶ *Tous ceux qui les apprirent les gravèrent dans leur cœur; ils se disaient: «Que sera donc cet enfant?» Et vraiment la main du Seigneur était avec lui.*

Zacharie, c'est un beau nom : le Seigneur se souvient ! – et c'est dans l'ordre des choses, des traditions de la famille, de la tribu.

Mais Zacharie, le papa, n'avait pas entendu cela ; l'ange lui avait dit : « ...tu donneras à ton fils le nom de Jean ». Zacharie confirme par écrit le vœu de son épouse : « *Il s'appellera Jean* » - pas Zacharie : Jean ! (Iohanân). Dieu a de la mémoire, mais pas seulement : Dieu a aussi des projets : Jean signifie « Dieu est miséricordieux – Dieu pardonne ». Dans son amour, Dieu se donne à connaître comme Dieu qui fait grâce, qui regarde en avant, qui ouvre tous les chemins de l'espérance, qui « *guide nos pas sur la route de la paix* ».

Dieu intervient et crée la surprise dans le cours « normal » des choses : les parents de Jean étaient trop vieux pour enfanter ; d'ailleurs Elisabeth était stérile ! Jean devait se nommer Zacharie – eh bien ! Non, il s'appelle Jean !

Le cours « normal » des choses ? :

Naissance – douceur touchante ou drame de l'enfance – école du collège ou de la rue – famille ou orphelinat (selon les lieux et les circonstances) – formation, travail ou chômage – joies et bonheurs ou déchéance – villa, cité ou prison – sport ou internement – santé ou maladie – déclin – mort – oublié.

Le Soleil et la Terre – émergence de la vie – planète fourmillante – extinction du Soleil – mort – oublié ...

Dieu nous laisse entendre qu'il ne se laisse pas enfermer dans « le cours normal des choses » !

Et Zacharie retrouve la parole pour louer Dieu !

L'Histoire progresse. Déjà elle est accomplie : « *Dieu a visité son peuple* » :

Luc 1,67-69

⁶⁷ *Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit Saint et il prophétisa en ces termes:* ⁶⁸ «*Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple, accompli sa libération,* ⁶⁹ *et nous a suscité une force de salut dans la famille de David, son serviteur.*

De qui parle la louange d'ouverture de ce psaume ? De Jean, qui vient de naître ? Oui, sans doute ! Mais surtout de l'autre enfant qui vient, qui se prépare, qui va naître. La naissance du petit Jean chante la grâce de Dieu qui se donne, qui est en train de tisser dans le ventre de Miriâm (Marie) celui en qui va se révéler le salut de la personne humaine tout entière – tout aimée, tout agréée de Dieu : **Jésus**, « Salut de Dieu » ! C'est vers lui que convergent tous les regards que l'on voit s'éclairer dans l'Écriture. Jésus Christ, le Nom. Lui que Jean l'apôtre osera nommer, dans sa 1^{ère} épître, « le VÉRITABLE, Dieu et la vie éternelle ».

Luc 1,68-79

⁶⁸ «*Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple, accompli sa libération,* ⁶⁹ *et nous a suscité une force de salut dans la famille de David, son serviteur.* ⁷⁰ *C'est ce qu'il avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois:* ⁷¹ *un salut qui nous libère de nos ennemis et des mains de tous ceux qui nous haïssent.* ⁷² *Il a montré sa bonté envers nos pères et s'est rappelé son alliance sainte,* ⁷³ *le serment qu'il a fait à Abraham notre père: il nous accorderait,* ⁷⁴ *après nous avoir arrachés aux mains des ennemis, de lui rendre sans crainte notre culte* ⁷⁵ *dans la piété et la justice sous son regard, tout au long de nos jours.* ⁷⁶ *Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras par devant sous le regard du Seigneur, pour préparer ses routes,* ⁷⁷ *pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon des péchés.* ⁷⁸ *C'est l'effet de la bonté profonde de notre Dieu: grâce à elle nous a visités l'astre levant venu d'en haut.* ⁷⁹ *Il est apparu à ceux qui se trouvent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas sur la route de la paix.»*

Jean dans la lumière de Jésus. Si nous regardons dans la même direction que Jean, nous apercevons Jésus, lumière s'imposant à l'ombre de la mort, frère humain et Fils de Dieu, lui en qui le Très-Haut nous a visités. Dans l'Écriture, la visite de Dieu est de l'ordre de l'amour ; elle est porteuse de vie. Ainsi dans l'un des Psaumes : « *Tu as visité la terre, tu l'as abreuvée ; tu la combles de richesses.* » Après que Jésus eut rendu la vie à un jeune homme, à Naïn en Galilée, les gens disaient : « *Un grand prophète s'est levé parmi nous ; Dieu a visité son peuple* ».

Amen

Pasteur Robert Tolck